Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 9 (1880)

Heft: 3

Artikel: Premières notions de méthodologie : la géographie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IXe ANNÉE. N° 3. MARS 1880.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, près Fribourg, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Premières notions de méthodologie, la géographie. — L'Exposition scolaire de Lausanne. — Partie pratique : I Langue maternelle. II Notice élémentaire d'histoire naturelle. — Journal d'un jeune instituteur. — La véracité du correspondant fribourgeois de l'EDUCATEUR. — Correspondance. — Chronique.*

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

La Géographie

Considérée en elle-même et isolément la géographie n'offre d'importance ni pour la culture des facultés ni pour le profit direct que l'on peut en retirer, mais envisagée dans ses rapports avec les autres branches elle en est le complément et l'auxiliaire indispensable. Ainsi, que serait l'étude de l'histoire sans la connaissance du théâtre des événements qu'elle nous rapporte ? Elle serait obscure, confuse, parfois même absolument incompréhensible. Lisez l'histoire d'un pays dont vous ne connaissez pas la géographie : sans l'aide d'une carte, beaucoup de récits vous échapperont totalement et les événements que vous parviendrez à débrouiller ne se graveront que difficilement dans votre mémoire.

L'histoire naturelle a constamment recours à la géographie pour vous indiquer le lieu où se trouve tel corps, où l'on creuse tel minerai, où croît telle plante, où vit tel animal, où se produit tel phénomène.

Le service militaire auquel tout citoyen est aujourd'hui astreint réclame de son côté une certaine connaissance de la géographie, pour l'officier surtout.

Dans nos conversations, nos lectures, et nos relations journalières, combien notre curiosité et notre amour-propre ne souffrent-ils, point lorsqu'ils rencontrent sur leur voie des noms géographiques qu'ils ignorent ? Or, pour apprendre à connaître les pays qu'il ne nous a pas été donné de visiter, nous n'avons qu'un moyen, c'est d'étudier la géographie.

Le voyageur, le négociant ne sont-ils pas contraints d'avoir

recours à la carte toutes les fois que leurs connaissances sont insuffisantes ?

Ce n'est donc pas sans motif que partout la géographie figure parmi les branches obligatoires.

Mais qu'étudierons-nous dans cette branche ? Pour cet objet du programme comme pour les autres parties, nous apprendrons d'abord à bien connaître ce qui nous intéresse le plus, c'est-à-dire, le canton que nous habitons, puis la patrie tout entière, en nous conformant aux lois et règlements scolaires ; puis nous embrasserons un programme plus ou moins étendu, nous entrerons dans des développements plus ou moins grands selon les besoins probables de nos élèves ; mais dans le choix des matières, le maître se laissera guider, non par une curiosité purement scientifique, mais par l'utilité pratique que les enfants peuvent en retirer. Ainsi, dans la géographie universelle, nous ne nous préoccuperons point ou très peu des contrées qui n'offriraient qu'un intérêt secondaire telles que l'Asie, l'Afrique, l'Océanie, etc. Pour l'Europe nous accorderons la plus large place dans notre programme aux pays avec lesquels nous avons le plus de relations. Par notre langue, par nos lectures, par notre vie intellectuelle, par notre commerce, c'est la France qui a le plus de rapports avec notre canton, tandis que St-Gall, Bâle, Zurich, etc., ont des communications plus fréquentes avc l'Allemagne, comme le Tessin avec l'Italie. Un maître intelligent saura tenir compte de ces circonstances.

Méthodes et procédés

Il est deux principes pédagogiques dont l'enseignement de la géographie doit principalement s'inspirer, savoir : *Aller du connu à l'inconnu* et *avoir recours le plus possible à l'intuition.*

Pour se conformer à la première de ces deux règles, le maître aura soin :

a) De prendre pour point de départ dans son enseignement le domicile et de là parcourir la commune d'origine, le district et le canton, en se servant des procédés que nous exposerons plus loin.

b) Il devra tirer parti de toutes les branches du programme scolaire, de toutes les circonstances où se présente un nom géographique pour le leur faire connaître, pour fixer des jalons à l'enseignement régulier de la géographie ou pour faire revivre dans la mémoire un souvenir peut-être à demi oublié. S'agit-il, par exemple, d'un événement quelconque connu des enfants ; s'agit-il, dans l'étude de l'histoire ou dans un compte-rendu de lecture, de la prise d'une ville, de l'invasion d'une contrée, d'une bataille ou d'un traité de paix, faisons voir aussitôt sur la carte les noms en question, à moins que le temps ou les circonstances ne nous le permettent pas. Ainsi associés à quelque événement connu, ou à des notions d'histoire naturelle, les noms géographi-

ques, si arides par eux-mêmes, se retiendront mieux et serviront de point de repaires aux leçons subséquentes de géographie. Racontez aux enfants la tradition populaire de Guillaume Tell, apprenez-leur les émouvantes péripéties de ce drame patriotique en suivant pas à pas sur la carte notre héros dans les diverses phases de sa lutte contre la tyrannie et vous pouvez être sûrs que jamais les noms d'Altorf, de Tells platte, de Küssnacht, etc. ne s'effaceront de la mémoire de vos jeunes auditeurs.

c) Tirez parti aussi, lorsqu'on peut le faire sans indiscrétion, des relations commerciales et autres des parents de vos élèves. Ainsi telle personne bien connue de tous vos écoliers, se rend fréquemment à Mulhouse, par exemple, pour acheter des toiles, ou à Zurich pour vendre ses denrées, vous suivrez cette personne sur la carte dans toutes ses pérégrinations en signalant les pays, les lieux célèbres, les villes à traverser. En compagnie d'un parent, d'un ami, d'une connaissance, leur imagination ne semble plus se mouvoir dans l'inconnu. Les contrées les plus lointaines, les solitudes les plus désertes empruntent au séjour, au simple passage même d'un ami je ne sais quoi de familier et d'attrayant.

d) On procédera encore du connu à l'inconnu en faisant ressortir le rapport naturel et nécessaire qui existe entre le réseau orographique d'un pays et son tissu hydrographique, entre le degré de latitude et les produits naturels et le commerce, entre les divers phénomènes physiques dont est marquée la surface terrestre; entre la nature et la richesse du sol et les industries qui fleurissent dans une région. Il me suffit de connaître, par exemple, le relief et l'altitude générale des alpes grisonnes pour pressentir l'existence et la direction des cours d'eau qui le sillonnent. avec son climat exceptionnel, ses industries laitières, ses ressources et ses mœurs montagnardes.

e) Non content de faire ressortir le lien qui rattache les uns aux autres les mille phénomènes de la vie d'un peuple, je m'attacherai à signaler encore les analogies de climat, d'aspect, de mœurs entre divers pays. En étudiant une contrée, j'en ferai connaître plusieurs autres. R. H.

(A suivre.)

L'exposition scolaire de Lausanne

La direction de l'Instruction publique avait envoyé un délégué pour examiner l'Exposition scolaire qui eut lieu à Lausanne au mois de juillet 1879 et pour en donner un compte-rendu.

Nous publierons volontiers quelques extraits de ce rapport :

« L'Exposition était installée dans les belles et vastes salles du collège de St-Roch. Elle occupait 6 salles sans compter celle qui était déjà affectée à l'*Exposition permanente.* »